

IMAGYN C'EST :

Soutien et partage

■ **Les Cafés IMAGYN** dans les régions pour soutenir les patientes et leurs proches.

■ **Le Forum-IMAGYN** : www.imagyn.org/forum et sa messagerie instantanée.

■ **IMAGYN Écoute** : ligne téléphonique dédiée pour les patientes ne pouvant se rendre aux Cafés IMAGYN.

Information

■ **Le site IMAGYN** : www.imagyn.org
 Nos actions, Les cancers gynécologiques, Mieux vivre avec le cancer, La recherche

Les réseaux sociaux

Facebook - Twitter - Instagram

Sensibilisation



Les spots :

- « Une fois par an »
- « Les petits mots »

Une campagne d'affichage

pour souligner l'importance d'un suivi gynécologique régulier



Et aussi...

■ **Marche du 8 mai** : La journée mondiale du Cancer de l'ovaire, pour mieux faire connaître la maladie.



■ **Rencontrer** des patientes et le grand public sur des stands, dans les hôpitaux et dans les villes.

■ Des patientes participant **au comité de relecture de la Ligue contre le cancer**

■ Le lien avec **la recherche clinique** avec le soutien d'Arcagy-Gineco.

QUI SOMMES-NOUS ?

■ **IMAGYN** est une association loi 1901 de patientes et de proches créée en 2014, **et agréée par le Ministère de la Santé et des Solidarités.**

Nous voulons :

- Partager nos expériences
- Informer et Sensibiliser
- Participer à la recherche
- Défendre le droit des patientes
- Soutenir les patientes

Les cancers gynécologiques, ça existe, parlez-en à un spécialiste !

Les symptômes les plus courants du cancer du col de l'utérus

■ Au stade in situ, ce cancer peut passer inaperçu en l'absence de frottis de dépistage car il ne provoque aucun symptôme.

■ Les symptômes suivants doivent être signalés à votre médecin :

- Tout saignement vaginal en dehors des règles (en particulier lors des rapports sexuels)
- Pertes indolores ou associées à des brûlures,
- Douleurs ressenties pendant les rapports sexuels,
- Difficultés ou douleurs pour uriner qui peuvent être confondues avec une cystite,
- Douleurs pelviennes ou lombaires,
- Sang dans les urines,
- Faux besoin d'aller à la selle.



IMAGYN

Initiative des Malades Atteintes de cancers Gynécologiques

Information Recherche Partage Sensibilisation Soutien

Cancer du col de l'utérus

IMAGYN

Maison de la Vie Associative et Citoyenne

5, rue Perrée - 75003 Paris - France
 Tél : cf site www.imagyn.org (IMAGYN-Ecoute)
 ✉ imagyn.asso@gmail.com

www.imagyn.org

JO du 31 mai 2014 N° Waldec : W751224669

JO du 25/01/2019 : Association agréée par le Ministère de la Santé et des Solidarités

Cancer du col de l'utérus

Introduction

- Il y a actuellement plus de 2800 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus par an en France et plus de 1000 décès par an. (Source INCa 2017).
- Cela reste le second cancer féminin le plus fréquent dans le monde.

■ L'une des particularités de ce cancer est qu'il est dû, dans 99% des cas, à une infection par un virus, le papillomavirus humain (HPV). **80% d'une classe d'âge va être confrontée à un moment ou un autre à une infection par le virus HPV.** Dans 9 cas sur 10, le virus sera éliminé par l'organisme mais dans 10% des cas, le virus va persister dans l'organisme et, s'il s'agit d'une souche 16 et/ou 18 (déterminé par un test ADN/ARN), des cellules précancéreuses peuvent se développer au niveau du col de l'utérus.

LA MALADIE EN BREF...

- Le cancer du col de l'utérus, parfois appelé cancer du cervix, touche la partie inférieure de l'utérus, située dans la partie supérieure du vagin.
- Ce sont des cancers liés à une infection par le Papillomavirus (HPV) dans près de 100% des cas, et la majorité d'entre eux appartiennent à deux génotypes des HPV-HR : HPV-16 et HPV-18.

Le Dépistage

- Actuellement, **un test de dépistage indolore par frottis cervical permet de déterminer la présence du virus HPV dans l'organisme.** Il est recommandé et remboursé par l'assurance maladie, que l'on soit vacciné ou non.
- Ce frottis, réalisé dans le cadre de la **consultation gynécologique à 25 ans**, donne une première indication de la présence du virus. Cette infection par le virus doit être infirmée ou confirmée par un second frottis réalisé un an plus tard. Cette consultation et ces examens sont recommandés et remboursés par l'assurance maladie, que l'on soit vacciné ou non.
- Si le virus est détecté et sa présence confirmée, un test ADN/ARN est conseillé afin de déterminer la souche du virus. S'il s'agit des souches 16 et/ou 18, une surveillance spécifique doit être mise en place avec votre médecin. S'il s'agit d'une autre souche, un suivi habituel peut être envisagé, sauf indication contraire de votre médecin.
- Si les résultats sont normaux, un frottis tous les trois ans suffit. Ce suivi est très important car il permet de détecter une infection par le virus HPV ou une autre infection, tout au long de la vie.
- **Un dépistage régulier est essentiel, car la plupart des patientes diagnostiquées à des stades précoces de la maladie guérissent.**

La vaccination

- À ce jour, plus de 20 pays recommandent la vaccination contre les virus HPV aux filles ET aux garçons à partir de 11 ans, avant les premiers rapports sexuels car **les risques de contamination par HPV apparaissent dès les premiers contacts sexuels. Le préservatif n'empêche pas sa transmission.**
- Parmi ces pays : Europe : Allemagne, Grande-Bretagne, Danemark, Finlande, Irlande, Autriche, Suisse, Italie, Croatie, République Tchèque, Norvège, Belgique, et sur les autres continents : États-Unis, Canada, Argentine, Brésil, Australie, Nouvelle-Zélande, Israël etc...
- **Cette vaccination systématique des filles et des garçons entre 11 et 14 ans, permettrait de diminuer très fortement la maladie (exemple en Australie - Source OMS).**
- Une vaccination de rattrapage est possible entre 15 et 19 ans avec 3 injections et après 19 ans sur décision de votre médecin.
- En France, le vaccin contre les virus HPV est remboursé pour les filles et les garçons homosexuels et est en passe de l'être pour l'ensemble des garçons. Il protège maintenant contre les HPV impliqués dans la plupart des cas du cancer du col.
- Les vaccins anti-HPV sont aussi très sûrs : **270 millions de doses ont été distribuées dans le monde sans complication significative associée** et font l'objet d'une surveillance par les organisations scientifiques.